

LE QUOTIDIEN

JOURNAL DU SOIR

MERCIER & CIE., EDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

MERCREDI, 1er SEPTEMBRE 1880

16, CÔTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
1er septembre 1880.

LA

Route de l'Abîme

PAR RAOUL DE NAVERY.

Suite.

Tu frapperas quand j'aurai fini... J'ai encore quelque chose à dire... cela finira mal pour moi, pour les enfants... J'ai assez pâti, assez pleuré, je veux manger à ma faim, boire à ma soif, et avoir du feu dans le foyer. Je veux la moitié de la paie pour les quatre innocents que tu m'as donnés et qui dépérissent faute de nourriture.

—Tu te trompes, la Faraude, dit railleusement le Gréveur, il n'y a ici que trois enfants à moi, l'autre est celui de ton premier homme.

—L'autre m'appartient ! il grandira avec ses frères.

—Non dit le Gréveur, celui-là quittera la maison.

L'ouvrier se dirigea vers le lit où Grain-de-Mil et Canelrat restaient muets et épouvantés.

La Faraude, effrayée par l'expression de froide colère que reflétait le visage du Gréveur, s'élança au-devant de la couchette ; mais, d'un coup de poing, l'ouvrier la rejeta contre le mur, tandis que saisissant Canelrat frissonnant de froid et de terreur, il l'éleva aussi haut que le lui permit la longueur de son bras, et l'examina comme un chasseur ferait d'une pièce de gibier.

—Non ! tu ne grandiras pas ici ! fit le Gréveur en jetant Canelrat sur le plancher.

Les trois autres enfants, soulevés sur le coude dans leurs lits, attendaient la fin de cette scène avec plus de curiosité que de compassion.

La Faraude se rapprocha de l'ouvrier et lui dit avec douceur :

—Donnez-moi cet enfant !

—Il n'est plus à toi, je l'ai vendu.

—Vendu, mon fils ?

—J'ai signé un contrat d'apprentissage jusqu'à sa majorité.

—Sans me consulter ?

—Je suis le chef de la famille.

—Et quel métier doit-il apprendre ?

Son nouveau maître te le dira tout à l'heure... je l'ai laissé chez le marchand de vin du coin... il règle ma note.

Au moment un coup de sifflet se fit entendre dans la rue, le Gréveur courut à l'escalier, et penchant la lampe, il éclaira les marches glissantes qu'escaladait à grand-peine un vieillard sordide.

—Bonsoir, Si-Sol, dit le Gréveur, exact comme un créancier.

—Je viens prendre livraison de la marchandise.

Le nouveau venu entra, ou plutôt se glissa dans la chambre avec une allure féline. Pendant ce temps, Canelrat se blottissait entre les genoux de la Faraude qui, la lèvre frémissante, l'œil hagard, contemplait tour à tour l'étranger et le père de ses enfants.

Le bonhomme Si-Sol n'avait pas d'âge. Courbé comme un arc, boiteux et borgne, les cheveux rares et sales, la bouche livide et sans dents, les mains longues et les doigts crochus, il ressemblait plus à un mandrille qu'à un homme. La débauche avait terni son regard, fêtré sa bouche, déchaussé ses mâchoires, rongé ses chairs : c'était une ruine humaine, une ruine honteuse dont on se détournait avec horreur et dégoût.

—Ah ! fit-il en voyant l'enfant pelotonné dans les bras de la Faraude voilà le sujet.

La femme saisit une paire de ciseaux à fortes lames et menaça Si-Sol de leurs pointes aiguës.

—Si vous approchez, dit-elle, je frappe.....

—Diabls ! fit Si-Sol en s'adressant au Gréveur, il fallait prévenir qui si le prix de la marchandise est soldé, il est difficile d'enlever l'objet.

—Ceci est mon affaire, répliqua le Gréveur, et s'élançant vers la Faraude il lui saisit le poignet avec une brutalité si grande que les ciseaux s'échappèrent des doigts crispés de la femme ; puis il enleva l'enfant par le cou, comme il l'eût fait d'un animal, et le jeta au vieillard qui l'attira de ses mains avilies. Ensuite, maintenant la Faraude, le Gréveur meurtrit si cruellement la malheureuse de coups de pied et de coups de poing qu'elle resta un moment saignante sur le sol ; puis, hurlant de désespoir et de douleur, elle rassembla ses forces pour mordre la jambe de son bourreau, et s'évanouit.

Pendant ce temps, Si-Sol faisait craquer les articulations de Canelrat, et murmurait :

—Il est temps de le dresser, mais on en fera quelque chose.

Le Gréveur secoua sa jambe blessée :

—Détalez, dit-il à Si-Sol, détalez avant que la gueuse reprenne connaissance.

Le vieillard enleva Canelrat qui se débattait en poussant des cris ; alors l'ouvrier lui noua un mouchoir sur la bouche, et Si-Sol descendit en emportant sa proie, tandis que l'enfant cherchait encore du regard sa mère immobile dont le front saignait d'une large blessure.

VI

LA FABRIQUE DE PIFFERARI.

Arrivé dans la rue, Si-Sol ne se donna pas même la peine de calmer les appréhensions de Canelrat. Ne pouvant le faire marcher en lui laissant un bâillon qui eût attiré l'attention d'un sergent de ville, le vieillard arracha le mouchoir noué par le Gréveur, saisit la main de l'enfant et se contenta de lui donner cet avertissement :

—Si tu pleures, si tu appelles, une fois arrivé à la maison, je t'assomme.

Canelrat ne répondit rien et suivit en courant le père Si-Sol. Quelle était la maison vers laquelle l'entraînait cet homme ? Quelles souffrances inconnues allait-il affronter ? L'enfant se demandait cela tout en marchant sous la pluie battante, tiré et à moitié écartelé par les saccades que son nouveau maître imprimait à son bras endolori. Si horrible qu'eût été jusqu'à ce moment la vie du petit malheureux, à côté d'un homme qui le haïssait, sans que l'enfant comprit la cause de cette haine, et au milieu de petites créatures hâtivement méchantes, il avait eu cependant de rapides instants de joie. La Faraude, sa mère, l'embrassait parfois quand elle se trouvait seule près de lui, avec de sauvages élans de tendresse, comme si elle se dédommageait d'une longue privation ou se rattachait par cet être chétif à la chaîne mystérieuse du passé.

Si dure que soit une mère, il est des heures où elle redevient elle-même. La tigresse donne bien un coup d'ongle à son nourrisson, mais elle lèche ensuite la blessure. D'ailleurs, en ce moment, Canelrat oubliait les gronderies, les châtiments, les violences, il ne voyait plus, il ne voulait plus voir que cette femme déchevelée le serrant contre sa poitrine et s'armant de ses ciseaux pour le défendre. Il entendait encore le cri sauvage qu'elle avait poussé en menaçant l'acheteur de chair humaine qui

venait lui voler son enfant. Puis il frissonnait en se rappelant avec quelle violence le Gréveur avait piétiné son corps pantelant, et sur le plancher il revoyait la flaque de sang dans laquelle se perdait la noire chevelure de sa mère.

—Si elle était morte ? se demandait Canelrat.

Le pauvre petit grelottait sous ses haillons transpercés de pluie ; un de ses souliers, si l'on peut donner ce nom à la loque de cuir qui protégeait ses pieds, resta au fond d'une crevasse boueuse, il dut marcher quand même. La route semblait interminable. Canelrat ignorait vers quels parages l'entraînait Si-Sol. Les maisons devenaient rares et plus chétives, des ruelles immondes coupaient de larges artères. Dans une des plus étroites, et en face d'une maison misérable, Si-Sol s'arrêta brusquement. Le coup de pied qu'il donna dans les ais mal attachés fit pousser une sorte de gémissement à cette porte bâtarde ; elle s'ouvrit de l'intérieur. Si-Sol prit un chandelier de fer de la main d'une personne que Canelrat ne distinguait pas dans l'ombre ou elle se tenait, et traîna l'enfant après lui, il s'enfonça dans le couloir. Les murs suintaient l'humidité, le sol sans plancher ni carrelage enfonçait sous les pieds. Ce couloir aboutissait à une sorte d'échelle que le fils de la Faraude gravit à la suite de son conducteur. Sur un palier muni d'une fenêtre, Si-Sol s'arrêta, et passant le premier, il éclaira l'intérieur d'un vaste grenier aménagé en dortoir.

Sur les quatre faces de la muraille s'allongeaient pressées l'une contre l'autre des paillasses éventrées, laissant déborder la paille amincie qui les remplissait. Sur chacune d'elles dormaient ou feignaient de dormir deux ou trois enfants dont les figures, uniformément pâles, ressortaient sous une chevelure d'un noir de corbeau. Tous avaient à peu près l'âge de Canelrat. Au-dessus de chaque paillasse, accrochés à des clous, pendaient des harpes décorées, de méchants violons ou des zampognes lombardes. Un chapeau de feutre, orné d'un bouquet de fleurs artificielles fanées ou d'une plume de paon chatoyante, couronnant quelques loques de velours de coton. Sur les lits s'élevaient des peaux de moutons grossièrement assemblées, qui le jour servaient de vêtements et le soir de couvertures.

Canelrat regardait surpris cet assemblage d'objets bizarres, et ces groupes d'enfant dont Si-Sol semblait le maître. Le vague souvenir des contes dans lesquels la Faraude lui parlait d'ogres dévorant les petits bûcherons lui revint à la mémoire ; il se regarda comme l'une des futures victimes du monstre qui venait de l'entraîner dans son repaire, et considéra ses camarades avec un sentiment de pitié profonde.

—Couche-toi, dit le père Si-Sol à Canelrat.

—Où ça ?

—Où tu voudras, pourvu que tu ne déranges personne.

L'enfant chercha du regard lequel des pensionnaires de son maître avait la figure plus douce, et il s'approcha timidement d'une paillasse sur laquelle un pauvre être souffreteux rêvait en dormant. Sans doute un songe lui rendait les joies de la famille perdue, car sentant vaguement qu'un enfant se glissait près de lui, il fit un mouvement machinal pour lui ménager une place et murmura :

—C'est toi, frère ?

(A continuer.)

BUREAUX TELEGRAPHIQUES.

Distances des bureaux télégraphiques depuis la Pointe-Lévis jusqu'au Cap Rosier.

De	Milles
Pointe Lévis..... à l'Islet.....	47
l'Islet..... à Kamouraska.....	29
Kamouraska..... à Rivière du Loup.....	35
Rivière du Loup..... à Trois Pistoles.....	27
Trois Pistoles..... à Rimouski.....	39
Rimouski..... à Pointe aux Pères.....	8
Pointe aux Pères..... à Ste Flavie.....	15
Ste Flavie..... à Grand Métis.....	7
Grand Métis..... à Matane.....	39
Matane..... à Ste-Félicité.....	12
Ste-Félicité..... à Lum. Cap-Chatte.....	31
Lum. Cap-Chatte..... à Cap-Chatte.....	3
Cap-Chatte..... à Ste-Anne des Mts.....	9
Ste-Anne des Mts..... à Rivière Martin.....	17
Rivière Martin..... à Mont-Louis.....	27
Mont-Louis..... à Rivière-Madeleine.....	20
Rivière-Madeleine..... à Grande Vallée.....	2
Grande Vallée..... à Chlorodorme.....	15
Chlorodorme..... à Grand Etang.....	9
Grand Etang..... à Riv. aux renards.....	21
Riv. aux renards..... à Anse Griffin.....	7
Anse Griffin..... à Cap-Rosier.....	6

Contrats de la Malle.

DES SOUMISSIONS adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à OTTAWA, jusqu'à MIDI, le

17 septembre

pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années à partir du 1er JANVIER prochain

JERSEY et ST. JOSEPH STATION, six fois par semaine ;

BROADLANDS et CROSS POINT, deux fois par semaine ;

NEIGETTE et STE. FLAVIE STATION, deux fois par semaine ;

ST. MOISE et B. R. STATION, deux fois par semaine.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vue aux Bureaux de Poste sus-nommés, ou au Bureau du soussigné, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

WILLIAM G. SHEPPARD,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 2 août 1880.
7 août.

CHEMINS DE FER

Grand Tronc et Intercolonial

AVIS.

Pour les citoyens qui vont passer l'été à CAGOONA et dans le bas du fleuve,

Un Train Spécial quittera, le 31 AOUT,

Cagoona, à 8 h. a. m., Rivière du Loup, à 8 h. a. m., et arrivera à Montréal, à 7.30 p. m.

JOSEPH HICKSON,

Gérant général.

Montréal, 18 août 1880.

Apprenti demandé.

Un jeune garçon désirant apprendre le métier d'horloger, trouverait de l'emploi comme apprenti, chez M. Félesphore Drolet, No. 125, rue du Pont, St. Roch, Québec

M. Drolet prendra de préférence un jeune homme de la campagne.
13 août.

J. E. ROY

NOTAIRE

Bureau de LEON ROY, Notaire

No. 4, RUE WOLFE, LEVIS
4 juin 1880

Sous presse et devant paraître en Janvier 1881

LOVELL'S GAZETTEER

OR

BRITISH NORTH AMERICA

Cet ouvrage contient la description la plus récente et la plus authentique d'au-delà de 7,500 cités, villes et villages des provinces d'Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, Ile du Prince-Edouard, Manitoba, Colombie Anglaise et territoire du Nord-Ouest ; de plus des informations générales puisées aux sources officielles, concernant le nom, l'endroit, l'étendue, etc., de plus de 1,800 lacs et rivières. Cet important ouvrage contient aussi un tableau des routes et chemins montrant la proximité des stations de chemin de fer, des havres de mer, de lacs et de rivières, avec les cités, villes, villages, etc., des différentes provinces ; ce tableau est d'une utilité incalculable. Une carte très-bien coloriée du Canada est jointe au volume, dont l'éditeur est M. P. A. Crossby qui a été assisté dans la rédaction par plusieurs écrivains

On sollicite des souscripteurs et l'on demande des agents.

Prix de l'ouvrage ; \$3 payables à la livraison.

JOHN LOVELL & FILS,

Imprimeurs.

Montréal, 19 août 1880.

O. A. JACQUES

Marbrier et Tailleur de Pierre

Coin des rues St. Georges et Côte du Passage, Lévis

Ancienne maison de M. P. S. RIVERIN, ferblantier.

M. JACQUES profite de cette occasion, pour remercier ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour et annonce qu'il a agrandi son atelier et, est maintenant en mesure d'exécuter tous ouvrages tels que : monuments, épitaphes, poteaux, bénitiers, etc., en pierre ou en marbre ; à des prix défiant toute compétition.

Le monsieur se chargera aussi d'aller aux cimetières pour tous ouvrages de réparations ou gravures de nouveaux noms, etc.

N'oubliez pas que cet atelier se trouve au coin des rues St. George et Côte du Passage.
3 août.

Remède Spécifique de Gray !

Le GRAND TRADE MARK, remède AN-TRADE MARK.

glais. Une guérison infaillible pour la faiblesse seminale.

Before Taking la sperma-torrhee, im- After Taking.

puissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses : perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissements de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet que nous envoyons gratis par la malle.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise

CIE. de MEDECINE de GRAY
Toronto, Ontario, Canada.

En vente chez O. J. DION, pharmacien, rue Commerciale, Lévis, et à Québec chez tous les droguistes en gros et en détail, et dans tous les endroits du Canada et des Etats Unis.

N. B.—Les demandes pour notre médecine ayant augmentées, nous avons dû déménager à Toronto, où il vous plaira maintenant de nous faire parvenir toutes vos communications.
24 nov. 1879.

" LE QUOTIDIEN "

Journal du soir

PARAISANT TOUS LES JOURS

Prix de l'abonnement :

UN AN	\$2 50
SIX MOIS	1 25
TROIS MOIS	65

LEVIS, 1er SEPT. 1880

LA CELEBRATION EST COMMENCEE.

Hier, à deux heures et demie de l'après-midi, commençait la série de fêtes et de démonstrations que Lévis se proposait depuis longtemps de donner au public à l'occasion du Jubilé sacerdotal de son vénéré pasteur, Monseigneur J. D. Déziel.

Dès la veille on avait commencé à décorer les rues de la ville ainsi que les principaux édifices publics, et hier il était beau de voir toute la population de la ville rivaliser d'émulation pour mettre la dernière main à tout ce qui pouvait rehausser l'éclat de la fête.

Le ciel, dans ce jour si désiré, avait voulu se mettre de la partie; car jamais un soleil plus radieux n'éclaira un jour plus pur.

À deux heures de l'après-midi le joyeux cortège laissa le presbytère en passant par les rues mentionnées dans un programme publié à l'avance; sur tout le parcours les décorations, les emblèmes, les inscriptions de toutes sortes redisaient en langages divers la joie, l'enthousiasme des paroissiens de Lévis, et témoignaient de leur zèle à rendre aussi pompeuses que possibles les démonstrations spontanées d'une population dévouée et reconnaissante.

L'Hospice de St. Joseph de la délivrance était le lieu où devait commencer la fête; c'est là que l'on se rendit et où une population considérable s'était déjà portée en foule.

Il serait difficile d'entrer dans les détails et de mentionner minutieusement tout ce qui s'est passé dans une séance de près de deux heures et demie. Ces détails au reste seront fournis aussi fidèlement que possible dans une brochure maintenant sous presse et qui renfermera une description complète de la fête dans toutes ses particularités.

Qu'il nous suffise de dire que les dames religieuses, nos bonnes sœurs de la charité nous ont fait assister à une séance qui est impossible d'oublier jamais, tant est profonde, l'impression laissée dans l'âme de tous les assistants.

La salle était richement ornée, le goût, la délicatesse et l'art se trouvaient réunis à un degré difficile à surpasser; aussi le succès a été complet. Deux adresses l'une de la part des élèves du convent et l'autre des jeunes orphelines ont été présentées à Monseigneur Déziel, qui y a répondu de suite avec un grand bonheur. La partie musicale ne laissait rien à désirer, tant il y avait d'ensemble et de précision dans l'exécution des différents morceaux que l'on a fait entendre. Nous avons remarqué des voix vraiment supérieures, et les talents nous paraissent nombreux et réels.

Nous connaissons la jeune sœur qui est chargée de la direction de la partie musicale, et si nous n'étions retenu par la crainte de blesser la modestie des unes et des autres, nous pourrions dire qu'avec une semblable maîtresse et de semblables élèves, les plus beaux succès sont toujours assurés.

Dans cette séance l'on a présenté à Monseigneur Déziel son portrait en grand et petit à l'huile. Le portrait est très-bien réussi; mais ce qui ne l'était pas moins, c'est la manière aimable dont les élèves le lui ont

présenté; il faut assister à ces petites scènes pour en avoir une idée juste, ce sont de ces choses qui se sentent mieux qu'elles ne se peignent.

Sa Grandeur Monsigneur Langevin et Monseigneur Cazeau accompagnaient Monseigneur Déziel, et plus de cent prêtres s'étaient rendus à leur suite.

La séance se termina par une exposition de tableaux vivants qui a ravi tous les assistants.

La fête a été aussi brillante qu'il est possible de le désirer et nous félicitons les bonnes sœurs du succès qu'elles ont obtenu.

SEANCE A L'HOSPICE

Le même jour à 7 heures du soir, les messieurs du collège de Lévis recevaient dans une des salles de l'établissement, Monseigneur Déziel, auquel ils présentèrent une adresse à l'occasion de la circonstance. Monseigneur Langevin s'y trouvait, près de 150 prêtres s'y étaient rendus ainsi que quelques-uns des principaux citoyens de Lévis.

La soirée fut des plus agréables. La partie musicale fut aussi tout-à-fait remarquable.

Le discours de circonstance fut prononcé par M. Alphonse Bernier, élève finissant, qui s'attacha à démontrer " l'action directrice de la religion dans l'éducation "

Ce discours ainsi que l'adresse et la réponse à l'adresse se trouveront dans le pamphlet annoncé et devant être publié sous quelques jours.

La séance se termina par une Cantate composée pour la circonstance par M. Nap. Legendre quant aux paroles et par M. McNeil quant à la partie musicale.

L'exécution de ce chant a soulevé les applaudissements du parterre. M. Legendre et M. McNeil doivent être satisfaits du succès qui vient de couronner leur œuvre commune.

ILLUMINATION.

Mais au sortir de la salle il fallut s'arrêter et admirer le feu d'artifice vraiment magnifique qui avait été préparé par les soins du savant professeur de physique du Collège, le Révd. M. Vallée.

Pendant plus d'une heure des milliers de personnes purent jouir du spectacle si intéressant qui procurent toujours ces sortes d'amusements. M. Vallée, qui, nous dit-on, travaillait depuis plus d'un mois à la préparation des nombreux détails de cette partie de la soirée, a été récompensé par le succès qu'il a eu et par l'agrément qu'il a procuré à une population nombreuse et avide d'amusements.

Pendant ce temps quelques personnes laissées à domicile, préparaient une illumination, et à un signal donné, toute la ville est sortie comme par enchantement des épaisses ténèbres qui la recouvraient.

L'illumination a été splendide, l'église, le convent des dames religieuses, le presbytère, le collège, l'Hospice de St. Joseph de la Délivrance et autres bâtisses publiques offraient un coup d'œil vraiment beau.

L'illumination était générale, et chez un grand nombre les décorations étaient admirables.

De temps en temps, des détonations se faisaient entendre, et l'on entendait les sons joyeux de trois corps de musique qui paradaient dans nos rues.

C'est de cette manière que commençait hier la série des nombreuses démonstrations qui se feront à l'occasion des noces d'or de Monseigneur Déziel; elles continueront aujourd'hui avec non moins d'enthousiasme.

TELEGRAPHIE.

ANGLETERRE.

Londres, 31 août.

Des nouvelles de la côte ouest de l'Afrique disent que la corvette britannique "Dècle" se préparait à attaquer le port de Brass en Guinée, le 1er septembre, si les naturels ne rendaient pas l'huile qu'ils avaient enlevée d'un vaisseau anglais dans la rivière Brass.

—Les membres de la chambre haute sont allés en comité au sujet du projet de loi de chasse.

Les amendements ont été passés contre le gouvernement limitant le droit de tirer à l'occupant et à une seule personne avec lui, et en fixant la saison de mars à Août.

—Une correspondance de Bucharest après le règlement de la question

du Monténégro fera probablement une démonstration semblable à l'égard de la difficulté grecque.

—Les troupes turques se dirigent rapidement du côté de la frontière grecque. Un monitor a été envoyé à Prevesa la semaine dernière pour garder le pont.

Une dépêche de Vienne dit que la France n'a pas encore pris une décision finale au sujet de la démonstration finale. Elle voudrait savoir quelles sont les instructions qui seront données aux commandants dans tous les cas elle ne saurait être prête avant quinze jours.

TURQUIE.

Constantinople, 31 août.

Conformément au désir du consul général Américain le Porte a ordonné aux autorités à Ismed d'envoyer les meurtriers du Dr. Parson à la capitale pour subir leur jugement.

—Les flottes combinées des puissances de l'Europe arriveront à Dulcigno la semaine prochaine.

ITALIE.

Rome, 31 août

On annonce la convalescence du Cardinal Nina: il se rend à Feratta pour le changement d'air. La Propagande a ré-olu de dépenser un million pour établir un collège à Malte pour favoriser les missions en Afrique.

Athènes, 31 août.

On nous informe que deux chefs grecs ont été arrêtés en vertu des provisions de la loi de siège.

Le lieu de leur emprisonnement est inconnu, et la Grèce a porté plainte.

HALIFAX.

31 août.

La pêche aux harengs sur la côte sud du Cap Breton a été très-bonne. Celle au maquereau comme aux deux dernières années a été manquée.

—Le colonel Delafosse qui a présigné sa position dans le 101 régiment est parti par le paquebot "Hibernian" pour l'Angleterre.

MONTREAL.

31 août.

La banque Molson vient de déclarer un dividende semi-annuel de trois pour cent.

—On commencera, samedi prochain, à Lachute, la construction d'une manufacture de papier pour M. J. C. Wilson, de cette ville.

—M. Davis, surintendant du département mécanique du chemin de fer Q., M., O. et Oc., vient d'être acquitté honorablement d'une accusation sérieuse qu'un des ex-employés avait porté contre lui.

—Le juge Papineau a annulé le writ de capias de \$14,000 lancé contre Jones et Trainer accusés d'avoir volé l'argent de F. G. McNamee.

—La grève des journaliers pour construire un aqueduc à St. Henri, se continue.

—Lorsque les améliorations de la manufacture de coton seront complétées plus de 1000 personnes seront employés dans cet établissement.

OTTAWA.

31 août.

M. E. B. Eddy vient d'acheter le moulin à scie de Skead pour la jolie somme de \$45,000.

—Une personne arrivée récemment du haut de la Gatineau rapporte que plus de cent indiens sont morts de la picotte. Les différentes tribus se sont divisées et partis pour le Nord, laissant les morts sans sépulture.

—Les marchands de bois, à Ottawa, trouvent difficilement les hommes qu'il leur faut, vu le grand nombre parti pour l'Etat du Michigan. Les coupeurs de billots qui avaient de \$15 à \$18 par mois les années dernières, demandent maintenant de \$25 à \$30.

—On continue à faire subir un examen aux employés du département du revenu de l'Intérieur.

—Cinq jeunes demoiselles ont pris le voile blanc au convent des Sœurs de la Charité. La cérémonie qui était imposante a été présidée par Mgr Duhamel.

TORONTO.

31 août.

M. J. Beatty, le nouveau député

de Toronto-Ouest, doit résigner sa position comme maire à la fin de l'année.

—Une nouvelle compagnie, avec un capital de \$20,000, vient d'être formée, pour établir une manufacture de tabac.

COURRIER DE LEVIS.

Steamer.—Le steamer "Phœnician" est arrivé de Glasgow, hier matin, avec 33 passagers de cabine, 24 intermédiaires et 59 de pont. Après avoir déchargé sa cargaison pour Québec et l'Ouest il est parti pour Montréal à quatre heures de l'après-midi.

Echappé bel.—Hier soir, pendant l'illumination, le feu prit dans les rideaux d'un châssis, à la résidence de M. Isidore Belleau, avocat, et se communiqua promptement aux boiseries. Les personnes qui étaient restées à la maison se trouvaient en ce moment à l'étage supérieur et n'eurent aucune connaissance de ce commencement d'incendie qui fut aperçu par M. Edouard Demers. Ce monsieur donna aussitôt l'alarme et on réussit à éteindre le feu avant que des dommages considérables fussent causés.

Nouvelle émigration.—Jendi dernier, 27 servantes irlandaises accompagnées d'une matrone se sont embarquées à Dublin pour se rendre au Canada. Cette nouvelle émigration se fera sur une grande échelle si celles qui doivent arriver dimanche prochain sont en mesure de satisfaire les dames par leur savoir-faire.

Secours.—Le Courrier du Canada annonce que le gouvernement vient de faire remettre \$150 piastres à M. le curé de Buckland, comté de Bellechasse, pour venir en aide aux malheureux colons dont les récoltes ont été détruites par la tempête de grêle que nous avons eue dernièrement. Il a en outre fait la promesse d'un nouvel aide qui permettra aux cultivateurs de cet endroit d'acheter des grains de semence.

Mauvais tour.—Avant-hier pendant qu'un cultivateur était entré dans une maison des gamins, pour lui jouer un tour détélérent son cheval, de manière à lui laisser voir que rien n'avait été dérangé. Après avoir embarqué dans sa voiture, le cheval partit comme de coutume, et le malheureux donna la tête sur le trottoir et se fit traîner par son cheval, une assez longue distance. Lorsqu'on le releva il avait la figure couverte de sang.

COURRIER DE QUEBEC.

Les Cours.—Après une longue vacance, l'ouverture des cours Supérieurs et d'Appels aura lieu demain.

Mieux.—Les dernières dépêches reçues de la Rivière Ouelle mandent que la santé de l'ex-lieutenant-gouverneur Letellier s'améliore sensiblement depuis dimanche.

Rétabli.—Il nous fait plaisir d'apprendre que le Rév. M. Marois, de l'Archevêché, qui souffrait des fièvres typhoïdes, à l'Hôpital Général, est en convalescence. Quelques jours encore et ce Révérend monsieur sera complètement rétabli.

Canes à sucre.—L'on peut apercevoir en passant près de la terre de M. Rylard, à Beauport, une quantité de canes à sucre; il y en a même qui ont onze pieds de hauteur.

Obituaire.—On annonce la mort du Capt. Walter Pearce Sarocold, autrefois capitaine du 66e régiment. Le défunt était bien connu à Québec et beau-fils de Madame Juge Duval.

Cour de Police.—Un défendeur pour vente de liqueurs spiritueuses est condamné à \$75 d'amende.

Capture.—Il y a quelques jours, Michel Gauthier et Joseph Girard, de Sillery, ont capturé un lynx, près de St. Raymond, mais non sans recevoir des morsures et des égratignures de cet animal carnassier.

Musique.—Le nouveau corps de musique de la Cité, sous l'habile direction de M. Joseph Vézina, jouera, ce soir, sur la terrasse Fontaine.

Renversé.—Une voiture dans laquelle se trouvait une jeune fille a été renversée par une autre voiture

chargée de meubles, sur la Côte Lamontagne, hier matin; sans le secours prompt de quelques hommes qui passaient il est probable que la jeune fille aurait été victime d'un sérieux accident.

L'arsenal.—Lundi après-midi, le général Luard, accompagné du lieutenant-colonel Duchesnay et du colonel Turnbull, a visité l'arsenal de cette ville, il a exprimé une vive satisfaction pour la manière admirable avec laquelle toute chose était tenue.

Mort d'un vétéran.—On annonce la mort de M. Jean-Baptiste Dumont, arrivée à Pécaencour, à l'âge de 87 ans. M. Dumont était un vétéran de la guerre de 1812, père de M. Dumont, avocat, de Trois-Rivières, et laisse une épouse qui est âgée de 80 ans.

Personnel.—Le juge-en-chef Allen, du Nouveau-Brunswick, est en ville.

—L'hon. M. Masson est arrivé en cette ville, hier matin.

—Les hons. MM. Loranger et Ross sont de retour à Québec.

Militaire.—Le major French qui a été tué durant la dernière rencontre des troupes anglaises, avec les afghans à Candahar, était l'un des officiers qui commandaient l'artillerie de garnison, à Kingston, il y a quelques années.

Contrefait.—Des billets de \$2 de la Banque Union de l'Isle du Prince-Edouard sont en circulation. Il en a été présenté à la Banque de Picton, vendredi dernier. La manière la plus facile de reconnaître ces billets, c'est de remarquer l'impression des mots "Canada Currency" et celle du mot "Two" qui n'est pas tout-à-fait de la même couleur.

Lacrosse.—C'est demain qu'a lieu la joute entre les clubs Independent, qui remportait il y a deux ans, le titre de champion, et le White Star qui enlevait ce titre il y a un mois environ.

Assemblée à Ste. Foye.—Avant-hier soir, les cultivateurs de Ste. Foye se sont assemblés en grand nombre au sujet de la culture de la betterave. L'hon. P. Garneau, M. le Dr. Laroque, M. Louis Bilodeau ont longuement entretenu les cultivateurs présents, qui se sont montrés beaucoup en faveur de cette culture. Un comité a été nommé de suite afin de passer à domicile et de prendre les noms de ceux qui s'engageront à cultiver la betterave.

Nous voyons avec plaisir que M. E. Bédard, maire de Ste. Foye, de même que M. Barnabé Parent, maire de Charlesbourg, sont à la tête du mouvement et qu'ils prêchent d'exemple. Que les maires des autres paroisses suivent leur exemple et la fabrique de sucre de betteraves sera assurée pour le comté de Québec.

Nouvelle industrie.—Une nouvelle compagnie française, avec un capital de 2 millions, vient d'être formée à Paris, sous le titre de "l'Union supérieure du Canada," pour l'exploitation de la betterave. Elle a choisie les villes de Québec, Berthier et St. Jean pour établir les fabriques. A Varennes, on croit que les cultivateurs s'empresseront de faire mille acres de culture de betteraves par année, pour assurer l'existence d'une autre fabrique à Montréal. La construction de chaque fabrique coûtera approximativement \$120,000.

Le gouvernement français vient d'envoyer au Canada avec instruction de se rendre au Nord-Ouest un M. Lalorde qui est parti du Havre le 14 du mois dernier pour s'assurer des avantages qu'offre notre pays.

Messe.—Ce matin, à sept heures, une grand-messe d'actions de grâce a été chantée à la Congrégation de St. Roch, en l'honneur Ste. Anne, et suivie de la vénération des reliques de cette Sainte. La messe avait été recommandée par les ouvriers qui ont travaillé à l'hôtel Rockaway Beach.

Retraite.—La retraite des membres du clergé s'est terminée hier matin. Aucun changement ecclésiastique n'est encore connu, mais on nous dit qu'il y en aura peu.

Frégates.—Les frégates anglaises "Northampton" "Blanche," et "Forester" arriveront dans le port, ce soir.

Pique-nique.—Les hommes de la brigade du feu se réunissaient ce matin, à la station centrale et à 11 heures se rendaient, en uniformes, avec les pompes à vapeurs, dévidoirs, etc., etc., sur le terrain du club Thistle pour célébrer leur premier pique-nique annuel. Le programme des jeux athlétiques est des plus attrayants et nul doute que cet après-midi il y aura une foule de spectateurs.

Bonne nouvelle.—Des personnes généreuses ont fait placer des lumières sous le kiosque Duffrin; de cette manière les corps de musique qui désireront jouer en cet endroit devront s'adresser à M. Morgan, ou est placé la clef du gazomètre.

Religieux.—La cérémonie de la prise du voile blanc de deux jeunes demoiselles, au couvent des Ursulines, hier, a été imposante. Monseigneur Cazau présidait la cérémonie.

Les deux demoiselles qui prononçaient leurs derniers vœux sont Mlle. Amanda Lacasse, en religion, révérende Marie de la Présentation, et Mlle. Coote, en religion, révérende Ste. Ursule. La première est fille de M. Lacasse, professeur à l'école normale Laval; l'autre, fille de M. Coote, ingénieur de cette ville.

Un grand nombre de membres du clergé assistaient à la cérémonie. La chapelle était littéralement remplie de parents et amis des jeunes professes.

Nomination.—Aux réunions des cultivateurs tenues dimanche dernier, à Charlesbourg et à Beauport, les messieurs suivants ont été nommés pour passer à domicile dans les différents rangs de chaque paroisse et s'assurer du nombre d'arpents de terre que chacun voudrait livrer à la culture de la betterave.

Charlesbourg, rang Traité carré—MM. Germain, Paradis et Pierre Villeneuve.

Rivière Jaune—MM. Edmond Villeneuve et Wilfrid Tremblay.

Grôs Pin—MM. Nap. Dorion et Alexis Leclerc.

Commune—MM. Jacques Boiteau et Charles Paradis.

Bourg Royal—MM. Xavier Giroux et Joseph Bourré.

Auvergne—MM. Barnabé Parent et Pierre Renaud.

St. Joseph—MM. Joseph Renaud et Edouard Jolin.

St. Bonaventure—MM. Pierre Trudelle et Isidore Bédard.

St. Bernard—Capt. Jacques Trudelle et M. Jérémie Villeneuve.

Beauport, côte des Pères—MM. Guillaume Roy et Olivier Parent.

Eccointe—MM. Félix Parent, Joseph Parent et Antoine Chalfour.

Côte St. Joseph—MM. Ant. Marcoux et David Mailloux.

St. Michel—MM. Boniface Chalfour et J. B. Dufresne.

Partie nord-est de la côte des Pères—MM. Thomas Parent et J. B. Daigle.

Ste. Thérèse—MM. Edouard Guillot, sr. et Edouard Guillot, jr.

Chutes Montmorency—MM. Paul Rainville et Joseph Grenier. Des chutes jusqu'au village, MM. Théophile Latouche et Clément Grenier.

Village—MM. Louis Marcoux et Charles Giroux.

Arrivé.—Le remorqueur "Progrès" qui est arrivé dans le port, à deux heures hier après-midi avait à son bord M. C. E. Coker, inspecteur, le capt. Bain et les 32 hommes de l'équipage ainsi que les chaloupes et les voiles du steamer "Cybele" qui s'est échoué sur l'île Anticosti et qui vient d'être condamné. Il sera vendu à l'encan dans quelques jours pour le compte des compagnies d'assurance.

FAITS DIVERS.

La culture du blé.—Nous apprenons avec plaisir que tous les cultivateurs de Charlesbourg ont cette année semé du blé, et la récolte en est magnifique. Depuis plusieurs années, cette culture n'avait pu réussir dans les paroisses autour de la ville. Espérons que la quantité de blé semée l'année prochaine aux alentours de notre ville sera encore plus considérable, et que nos cultivateurs ne seront plus à la peine d'acheter leur farine.

La culture de la betterave devra aussi beaucoup contribuer à en doubler la production. Les échantillons de blé que nous avons vu hier à Charlesbourg sont magnifiques.

Vapeur brûlé.—Une dépêche de Détroit, Mich., en date d'hier nous apprend que le 29 du mois dernier, à une heure avancée de la nuit, le vapeur "Marine City" a pris feu et qu'il a brûlé jusqu'à l'effacement de l'eau.

Ce vapeur est parti de Mackinac avec une forte cargaison et 150 passagers. Les passagers disparus sont les suivants: R. Shultz, J. Griffin, F. Emmett, G. McElroy de Toledo, Dr. Pourroy, Ottawa, Ohio, Mlle Jeannie Mussen, M. J. Watson un vieillard de la Pointe St. Ignace et une femme dont on ignore les noms.

Chemin de fer.—En parcourant le *Manual of Railroads* de M. Poor, de New-York, pour 1880, nous voyons que la longueur des chemins de fer aux Etats-Unis dépasse actuellement 86,000 milles.

C'est plus que la longueur des chemins de fer existant sur toute l'étendue de l'Europe.

En 1879, on a construit aux Etats-Unis 4,720 milles de lignes nouvelles ou deux fois plus qu'en 1878, et plus qu'en aucune de ces dernières années si ce n'est en 1872, "l'année de la folie des chemins de fer," où la longueur construite dépassa 7,000 milles.

Cette longueur de 86,000 milles de voies ferrées, existant actuellement aux Etats-Unis, représente un capital d'environ \$5,000,000,000 en actions et en obligations.

Les recettes brutes totales ont été, en 1879, d'environ 10 par cent du capital immobilisé, et les recettes nettes d'environ 5 par cent mais les dividendes distribués aux actionnaires ont à peine dépassé dans l'ensemble \$60,000,000, ou 2 1/2 par cent du montant des actions.

Dans les dix ans qui se sont écoulés de 1869 à 1879, la longueur totale des chemins de fer a presque doublé aux Etats-Unis, car elle est passée de 47,000 milles à plus de 86,000 milles.

Fièvres.—Depuis huit jours, nous informons le "Sorelois" le Dr. Latraverse a soigné vingt personnes atteintes des fièvres tremblantes. Ce sont tous des jeunes gens qui ont été travaillés dans les briqueries des Etats-Unis ce printemps et qui sont revenus atteints de cette maladie; ces briqueries se trouvent ordinairement situées près des marais où les employés vont boire et c'est cette eau gazeuse qui engendre les fièvres tremblantes, inconnues en ce pays.

Religieux.—Le rév. M. Beaugelin, du diocèse de Verdun (France), est arrivé à Sorel, samedi dernier. Ce monsieur doit enseigner la philosophie au collège de cette ville.

Les révérs. MM. Chaffers et Duhamel, nouveaux professeurs au collège de Sorel, sont arrivés dimanche soir.

Pincé.—Samedi Dernier, dit le *Progrès de Valleyfield* M. J. Tanguay huissier de St. Antier, et James Feeney, huissier de Huntingdon, livraient au géolier cinq citoyens américains, domiciliés près de la frontière. Ces messieurs se nomment Callan McNeel, Mansfield Smith, Edward Mitchell, Alexandre Mousseau et Edward Bennett. Il paraît que dans la nuit du 20 courant, ils auraient été surpris, du moins quelques-uns d'entre eux, à démolir une chaussée, près du moulin à farine de M. Somerville, à Athelston à cinq milles de Huntingdon.

Une déception.—Jeudi soir, 26 août, une femme mise d'égamment et bien connue de l'élite de Montréal, madame H....., l'épouse d'un marchand de la rue St. Paul, arrivait à la gare Bonaventure, cinq minutes avant le départ du convoi de New-York. Elle s'adressa aux inspecteurs des douanes, pour faire examiner ses valises, au nombre de dix-huit, leur montrant un certificat du Consulat et disant que les valises ne contenaient que des habits et effets de ménage. Les inspecteurs, soupçonnant de la contrebande, commencèrent l'inspection des malles. La première qu'on ouvrit contenait des bouteilles de champagne soigneusement cachées sous de la lingerie. L'inspection ne fut pas continuée et madame H..... dut prendre le convoi, l'inspecteur lui ayant dit qu'elle aurait à faire examiner ses malles à Richford, Vt.

Arrivée à Richford, madame H... présenta son certificat. Mais, là comme ici, on ne voulut pas y croire, et inspection fut faite de toutes les malles, qui contenaient du velours, de

la soie, de la dentelle, du champagne et des argenteries. On confisqua les malles, mais on permit à madame H... de continuer son voyage.

Horticulture.—Un horticulteur, supposant que les arbres et les plantes transplantés pendant la nuit auraient de meilleures chances de reprise que transplantés pendant le jour, a voulu vérifier sa conjecture, par des expériences. Il a fait plusieurs séries de transplantations successives, en commençant à quatre heures de l'après-midi, puis en continuant après le coucher du soleil.

Les arbres transplantés pendant le jour ont perdu leurs fleurs et ont eu une reprise très difficile. Ceux qui ont été transplantés après le coucher du soleil ont conservé leurs fleurs et se sont à peine ressentis du changement de place.

Il a fait un autre essai sur dix cerisiers nains, au moment où les fruits atteignaient le tiers de leur volume. Cinq furent transplantés le jour, cinq après la nuit. Les premiers perdirent leurs fruits, les seconds les conservèrent.

Nous signalons cette théorie aux intéressés. Un fait bien connu qui la confirme, c'est que l'évaporation des feuilles va en diminuant à mesure que le jour baisse, et cesse presque entièrement la nuit. L'arbre transplanté pendant la nuit a déjà repris de la sève du sol au moment où l'évaporation recommence sous l'action de la lumière et du soleil.

Militaire.—On assure que M. de Manteuffel aurait soumis au conseil d'Etat d'Alsace-Lorraine un projet de loi réglant d'une façon équitable la situation des optionnaires ayant dépassé l'âge de 27 ans, pourraient rentrer en Alsace-Lorraine, sans être astreints au service militaire et sans être molestés d'une façon quelconque. Cette faveur ne s'applique, bien entendu, qu'à ceux dont le service militaire a été accompli d'une façon régulière en France, et pas à ceux qui sont réfractaires, tout à la fois au point de vue français et au point de vue allemand. Ce mouvement prouve que l'Allemagne, après avoir voulu intimider l'Alsace veut la séduire.

Monstre humain.—Une famille d'immigrants arrivée à New-York par le Wisconsin possède un spécimen de monstre comme on n'en voit pas souvent, heureusement pour l'humanité. Bridget Sughran est la fille de parents irlandais, elle est née dans une île près de la côte Kerry, Irlande, et est aujourd'hui âgée de 32 ans. Jusqu'à l'âge de six mois, Bridget était un enfant remarquablement grasse et gentille, mais à ce moment sa croissance s'arrêta et n'a jamais repris. Seule sa tête a suivi la progression humaine et est aujourd'hui d'une grosseur ordinaire, ce qui est hideux du reste. Les jambes sont plus fortes que celles d'un enfant de six mois mais pas plus longues. La peau est douce comme celle d'un nouveau-né. Elle ne parle ni ne marche et ne peut même pousser un cri. Cependant elle entend et comprend tout ce qui lui est dit. Elle mange très peu et se contente d'un peu de pain et de lait.

Fléau.—Un fléau bien plus redoutable que le nihilisme envahit en ce moment la Russie et y cause les plus vives préoccupations. "L'anoseplia austriaca" menace d'anéantir le tiers des récoltes sur pied. Cette mouche est bien plus à craindre que la sauterelle nomade, car elle se perpétue dans le pays qu'elle a ravagé et y devient endémique. Ce n'est plus le midi et l'ouest de l'empire qui sont la proie de l'"anoseplia"; le centre lui-même est atteint. L'agriculture est menacée de mort. Le danger est d'autant plus grand que l'"anoseplia" s'acclimate dans les provinces les plus fertiles. Il y a deux ans cet insecte fit pour la première fois son apparition dans le midi de la Russie, et y causa des dommages évalués à 100 millions de roubles.

Saut terrible.—Le public new-yorkais a été témoin, le 18, d'une de ces excentricités qu'on ne rencontre qu'aux Etats-Unis. A sept heures du soir, Robert Donaldson, jeune Ecossais, s'est jeté du milieu du haut pont dans la rivière de Harlem; la hauteur est de 128 pieds. La foule était énorme, le pari ayant été connu dans la journée. A un signal, Robert parut hésiter d'abord, puis il se laissa tomber dans l'espace. Il

descendit alors avec la rapidité d'une balle. Ses jambes étaient collées l'une contre l'autre, mais il agita les bras comme fait un oiseau de ses ailes. Arrivé à 20 pieds environ de l'eau il arriva vivement ses bras sur sa poitrine, inclina sa tête en avant, releva les jambes et frappa lourdement l'eau dans laquelle il disparut. Les spectateurs, anxieux et épouvantés, retenaient leur haleine, quand au bout de 30 secondes, ils le virent revenir à la surface de l'eau et nager tranquillement vers le rivage. Il a été conduit en triomphe à l'hôtel où des médecins l'attendaient. Robert Donaldson a 39 ans et son apparence musculaire est fort belle. A 17 ans, il s'est jeté, en Angleterre, d'une hauteur de 70 pieds, mais son dernier saut est le plus élevé qu'il ait jamais fait, et il est probable qu'il ne recommencera plus, car il a reçu quelques contusions et se plaint de douleurs dans la poitrine et dans le côté.

BULLETIN MARITIME.

Le montant perçu à la Douane le 31 du courant, dans le port de Québec est de \$8,286 10

—Le steamer "Bealsize", de Bristol, est passé dans le port hier matin, à sept heures, en route pour Montréal.

—Le steamer "Ocean King" parti d'ici le 16 août est arrivé à Londres, le 27. Durant la traversée, 50 moutons sont morts.

—Le steamer "Scandinavian" est passé à Halifax hier matin, en route pour Québec et Montréal.

—Le steamer "Otter" a quitté le port hier après-midi, pour Natashquan, avec 11 passagers de cabine, 12 de pont et une cargaison générale.

—Le steamer "Miramichi" a laissé le port hier, à 2 1/2 heures pour Pictou et les ports intermédiaires, avec 32 passagers de cabine, 8 de pont et une cargaison générale.

—Le steamer "Colina" est arrivé de Glasgow, hier; après avoir changé de pilote il est parti pour Montréal.

—La goélette "England" partie d'ici le 22 courant, chargée de bois, est arrivée hier, à St. Jean, Terre-Neuve, après un heureux voyage.

—Le vapeur "Powerful" est parti hier soir, pour Montréal avec deux barges et une goélette à sa remorque.

—La barge "Adept" de Liverpool et le brigantin "Elvira" de Marseille, sont entrés dans le port hier après midi à la remorque du "Contest."

Décès

Le 30 août, noyé accidentellement du steamer "Québec", Jean-Baptiste Tremblay, pilote, âgé de 64 ans.

Les funérailles auront lieu jeudi à huit heures à m.

Le convoi funèbre laissera sa résidence, coin des rues La Chapelle et Fleury, St. Roch.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VENTES PAR LE SHERIF

David Donaghue, contre George Carroll.

Un morceau de terre est sis et situé en la dite paroisse de Saint-Sylvestre, contenant un arpent et demi de front sur la profondeur qu'il a depuis le chemin de la Reine jusqu'au trait carré du dit rang; circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Sylvestre, le troisième jour de septembre prochain, à dix heures de l'avant-midi.

William Venner, contre Hilarion Blanchet:

1. L'usufruit de l'immeuble, emplacement, maison et dépendances occupé actuellement par le dit Hilarion Blanchet, savoir: d'un emplacement situé en la haute ville de Québec faisant le coin des rues du Palais ou rue des Panvres et Collins, à présent appelée rue Charlevoix; circonstances et dépendances.

2. L'usufruit d'un emplacement de forme irrégulière, situé en la cité de Québec, rue Couillard, contenant soixante et dix pieds et huit pouces de front et ayant une superficie d'environ deux mille neuf cent quarante-deux pieds; ensemble avec l'usufruit d'une maison en pierre à un étage dessus construite, circonstances et dépendances.

Pour être vendu en mon bureau, en la cité de Québec, le troisième jour de septembre prochain, à dix heures du matin.

George Miville Dechêne, contre Edward Newman Knocker.

1. Un lot de terre situé en la seigneurie de Beauport, au lieu appelé Saint-Tite des Caps, partie dans le comté de Montmorency et la partie dans le comté de Charlevoix, contenant deux lieues de front sur trente arpents de profondeur; circonstances et dépendances.

2. Un certain terrain de grève de cinq arpents de largeur, plus ou moins, sur la profondeur qu'il peut y avoir depuis

la haute marée au pied du cap à atter jusqu'à la plus basse marée, au lieu appelé "Cape Mills," comté de Montmorency, district de Québec, sur le bord du fleuve Saint-Laurent—avec ensemble les quais, moulin à sel; à vapeur, y compris l'engin et bâtisses, les deux maisons, les hangars, la boutique de forgeron et autres bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de Saint-Joachim, le troisième jour de septembre prochain, à dix heures du matin.

Pierre Celestin Levasseur, contre Edouard Paris.

Une terre sis et située au premier rang de la paroisse de St. Jean des Châtillons de la contenance de trois quarts d'arpent de front sur 40 de profondeur, avec une maison en construction et autres bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, sans réserve.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de St. Jean Deschâtillons le troisième jour de septembre prochain à 10 heures du matin.

Philippe Légière, contre Pierre Du montier:

Un emplacement situé en la ville de Lévis, étant le numéro cinq, de concessions d'Etienne Daillaire, contenant cinquante pieds de front sur cent cinquante-neuf pieds de profondeur dans la ligne sud, et cent cinquante-sept pieds et demi de profondeur dans la ligne nord, le tout mesure anglaise et plus ou moins.

Pour être vendus à la porte de l'église de Notre Dame de la Victoire, le 4ème jour de septembre prochain, à 10 heures du matin.

On demande

DEUX garçons pour distribuer le QUOTIDIEN en cette ville. Ceux qui savent lire et écrire seront préférés.

On demande

Deux commis sachant parler l'anglais et le français, et ayant l'expérience de deux ou trois années dans le commerce de marchandises sèches. S'adresser à ce bureau, Lévis, 25 août 1880.

Collège de Lévis,

—
Rentrée des élèves pensionnaires, VENDREDI, le 3 septembre, à 8 heures P. M. Les classes commenceront le lendemain matin. 29 août 1880.

COUVENT DE N-D. DE LEVIS.

La rentrée des élèves pensionnaires et externes est fixée à vendredi, 3 septembre prochain, 27 août.

On demande

Un jeune homme ayant quelques expériences dans le commerce et qui voudrait entrer en société avec un marchand de la campagne. S'adresser à ce bureau.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU ST. LAURENT.

—
AVIS.
En conséquence du voyage de jour du vapeur "St. Lawrence" de la Rivière du Loup et Malbaie mardi 7, sept. prochain le vapeur "Saguenay" ne descendra pas à la Malbaie dimanche prochain tel qu'annoncé.

A. Gaboury, Secrétaire.

31 Août, 1880.

CHEMIN DE FER DU Grand Tronc.

Traverses.

Cette compagnie recevra des souscriptions pour des traverses entre

Richmond, Chaudière et Doucet's Landing.....180,000

Richmond et Lennoxville.....40,000

Montreal et Richmond.....64,000

Cauchonawaga et Huntingford...10,000

On peut obtenir des spécifications et formules de sousmissions en s'adressant à J. Y. Lloyd, assistant-ingénieur, Richmond; A. Dow, inspecteur de traverses, Lévis; ou à E. P. Hannaford, ingénieur-en-chef, Montréal.

Les souscriptions après les formules imprimées seront reçues samedi, le 11 septembre 1880, et devront être adressées à

JOSEPH HICKSON, Gérant.

Montréal 23 août, 1880.

21 août.



Chemin de fer Intercolonial.

ARRANGEMENT

POUR LA

Saison d'Eté 1880

A PARTIR DE

LUNDI, LE 14 DE JUIN

et jusqu'à nouvel ordre

Les Trains de ce chemin de fer partiront et arriveront à la Station de Lévis, comme suit :

Table with columns: Départ, Temps du C. de F., Temps de Québec. Rows include Express de Halifax et St. Jean, Train d'accommodation et malle, Train de Fret.

Les Trains pour HALIFAX et ST. JEAN se rendent directement à leur destination, le dimanche, tandis que ceux de Halifax et St. Jean resteront à Jambellton.

Les Chars Pullman laissant Lévis, les Mardis, Jeudis et Samedis se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent les Lundis, Mercredis et Vendredis, se rendent directement à St. Jean.

Les Trains sur le Chemin de Fer Intercolonial marchent d'après le temps de ce chemin de fer qui est de quinze minutes en avant de celui de Québec.

D. POTTINGER, Surintendant en chef

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, 10 juin 1880.

Hotel Victoria

Vis-à-vis la station du Chemin de fer Intercolonial

RIVIERE-DU LOUP

JOSEPH FONTAINE, Prop.

Ce magnifique hôtel situé vis-à-vis la station du C. de F. Intercolonial et à peu de distance du quai de la Rivière du Loup ou les bateaux à vapeur de la Cie de navigation du St. Laurent communique avec les convois du C. de F. Intercolonial pour le Saguenay, les provinces maritimes et les Etats Atlantiques, offre le plus de confortabilités possibles.

Les chambres sont spacieuses et magnifiquement bien garnies. Enfin c'est un hôtel de première classe.

Les toilettes sont spécialement invitées.

14 août 1880.



Odil Vallières & Cie.

Horlogers-Bijoutiers,

No 86, Rue Commerciale et 17, Côte du Passage, Lévis.

A toujours en mains un assortiment complet de bijoux, tel que MONTRES, HORLOGES, BAGUES et JONGES.

Montres et horloges réparées avec soin et garanties.

Lévis, 7 juin 1880.

CIE D'ASSURANCE

Maritime et contre l'Incendie

"DOMINION"

Bureau principal pour la province de Québec :

19, rue St. François-Xavier MONTREAL.

CAPITAL: \$1,000,000 Dépot au gouvernement. 50,000

Assure à des taux modérés.

ALFRED LEMIEUX, Agent

Bureau: 28, Côte du Passage.

Lévis, 5 avril 1880.



Chemin de Fer Q., M., O. et O

CHANGEMENT D'HEURES

A COMMENCER

Mercredi, 23 Juin '80

les Trains partiront comme suit :

Table with columns: Départ de Hochelaga pour Hull, Arrivée à Hull, Départ de Hull pour Hochelaga, Arrivée Hochelaga, Départ de Hochelaga pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Hochelaga, Arrivée Hochelaga, Départ de Hochelaga p. St. Jérôme, Arrivée à St. Jérôme, Départ de St. Jérôme pour Hochelaga, Arrivée Hochelaga.

(Trains locaux entre Hull et Aylmer.) Les trains laissent la station du Mile End 7 minutes plus tard.

Magnifiques Chars Palais sur tous les trains passagers, et élégants Chars Dortoirs sur les Trains de Nuit. Les Trains allant à et venant de Ottawa font rencontre avec les Trains allant à et venant de Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec, à 4 p. m. Tous les Trains marchent d'après l'heure de Montréal.

Bureau General, 13, C. de F. d'Armes, Montréal.

Bureau des Billets, 202, rue St. Jacques, Montréal.

Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, Québec.

L. A. SENEAL, Surintendant General.

21 juin 1880.



CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

Soumissions pour matériel roulant.

LE DELAI pour la réception des soumissions pour fournir le matériel roulant destiné au Chemin de Fer du Pacifique, devant être livré durant les quatre prochaines années, est de nouveau prolongé jusqu'au 1er OCTOBRE prochain.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt des chemins de fer et canaux, Ottawa, 26 juillet 1880. 7 août



CHEMIN DE FER Canadien et Pacifique

Soumissions pour chasse-neige, herse à neige et "Flangers."

En sus des soumissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 1er OCTOBRE prochain, le soumissionnaire recevra aussi des soumissions jusqu'à midi de MERCREDI le 8me jour de Septembre prochain, pour la fourniture de six Chasse-neige, de six Herse à neige (Wing-ploughs) et de six Flangers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba.

On pourra voir les plans et devis et tenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à St. Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Minist. des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 16 août, 1880. 21 août

Maison à vendre

Une maison à deux étages située en face de l'église N.-D. de la Victoire, voisine de la maison privée de M. Simpson, commerçant de charbon.

Cette propriété possède une des plus belles vues de cet endroit sur le fleuve. Les conditions seront libérales.

S'adresser à JOS. LEVIEUX, Ingénieur, bateaux et divers, 4 juin 1880



Ligne de la Malle Royale 1880

LIGNE DE VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY

TADOUSAC, CALCOUNA, RIVIERE DU LOUP et MURRAY BAY

A COMMENCER le 25 JUIN, les vapeurs de première classe bien connus

SAGUENAY, Capt. Lecours, ST. LAWRENCE, Alex. Barras.

Partiront du quai Saint-André comme suit :

Les MARDIS et VENDREDIS, à 7 30 A. M., le Saguenay pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! et arrivera à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Murray Bay, Rivière du Loup, Tadousac et l'Anse Saint-Jean.

Les MERCREDIS et SAMEDIS à 7 30 A. M., le St. Lawrence, pour la Baie des Ha! Ha! arrêtant à la Baie St. Paul, les Eboulements, Murray Bay, Rivière du Loup et Tadousac.

En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, le chemin de fer Q. M. O. et O., et le chemin de fer Grand Tronc; et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour et des provinces maritimes et des Etats de l'Atlantique.

Laisant la Rivière du Loup: Pour le Saguenay, à 5 00 P. M. le même jour; et pour Québec, les mercredis, jeudis et samedis à 5 00 P. M., et les dimanches à 7 00 P. M.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau General des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au Bureau de la Compagnie, quai Saint-André.

Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai Saint-André.

A. GABOURY, Secrétaire.

1er juillet 1880.



La Compagnie de Navigation à Vapeur du St. Laurent.

LE VAPEUR "CLYDE",

CAPT. EUG. HAMOND,

POUR

Berthier, Isle aux Grues, L'Islet, St. Jean Port-Joli, Rivière Ouëlle, et Kamouraska.

Laissera le Quai St. André, les MERCREDIS, à MIDI, pour Berthier, Isle aux Grues, L'Islet et St. Jean Port-Joli.

ET

Les SAMEDIS, à MIDI, pour Berthier, l'Isle aux Grues, L'Islet St. Jean Port-Joli, Rivière Ouëlle et Kamouraska. Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie, quai Saint-André.

A. GABOURY, Secrétaire.

9 juillet 1880.

Cie de Navigation à vapeur du St. Laurent.

AVIS

Afin de procurer plus de facilités aux passagers laissant la Malbaie pour Québec le DIMANCHE SOIR, le steamer SAGUENAY, arrivant à Québec le Dimanche matin, laissera le quai St. André pour la Malbaie, DIMANCHE, les 22 et 29 du courant, et le 5 SEPTEMBRE, à UNE heure P. M.

Au retour, le Bateau laissera la MALBAIE à MINUIT, en même temps que le ST. LAWRENCE, les deux Bateaux arrivant à Québec de bonne heure Lundi matin.

Des cabines par le Steamer SAGUENAY le Dimanche soir, peuvent être retenues à la Malbaie en s'adressant à M. Elie Maltais, agent.

A. GABOURY, Secrétaire. Québec, 19 août 1880.

AVIS.

Toute personne qui a en mains le 4e volume de L'HISTOIRE DU CANADA, par Garneau, 1ère édition, aussi HISTOIRE DE CINQUANTE ANS, par T. P. Bédard, ainsi que tout autre ouvrage canadien pourra avoir un bon prix pour chaque exemplaire de ces ouvrages, en s'adressant à

A. T. GARANT, Libraire, Nos 17 et 19, rue St. Jean, H. V., Porte voisine de la Banque d'Epargne, Québec, 12 août 1880.

MAISON ST. VALIER

Afin de liquider la balance de notre fond de banqueroute, pour faire place à nos nouvelles importations, nous vendrons aux prix suivants :

- Tweeds double largeur, depuis 45 cts. en montant. Tweeds tout laine, depuis 35 cts en montant. Tweeds Ecossais, vaient \$1.25 pour 70 cts. Serge noire, double largeur depuis 70 cts. en montant. Drap noir, depuis 55 cts. en montant. Chapeaux durs et mous valant 90 cts, pour 55 cts. seulement. Winceys et Cotons à chemises, depuis 6 cts en montant. Chemises blanches, depuis 60 cts. en montant. Chemises de couleurs (Regatta) valant \$1.25 pour 75 cts. Mouchoirs de toiles pour hommes, pou. 5 cts. Gols en toile va aut 15 cts pour 5 cts. Un grand assortiment de Corde de toutes couleurs, vaient 55 cts. pour 25 cts. 800 verges Etoiles à Robes, soie, et laine valant 40 cts. pour 10, 12 et 15 cts. Un lot d'étoiles à robes, fashionable valant 25 cts. pour 10 cts. Cobourg noir depuis 15 cts. en montant. Paramata noir vaient 40 cts pour 25 cts. Crêpe depuis 45 cts. en montant. Alpa noir, vaient 27 cts. pour 11, 13 et 15 cts. Merinos français en couleurs, tent lain , vaient 55 cts. pour 30 cts. Mousseline pour grands rideaux, vaient 25 cts. pour 15 cts. Point pour grands rideaux, vaient 40 cts. pour 25 cts. Corde noir depuis 20 cts. Soie cordée un peu endommagée, pour 20 cts. Un gros lot d'indiennes à 5 cts (garantie.) Gants pour dames depuis 5 cts. Parasols en soie un peu endommagés depuis 15 cts. Chapeaux de paille pour dames depuis 10 cts. Un lot de fleurs depuis 2 cts. 50 douzaines d'éventails depuis 5 cts. Chemises pour dames depuis 30 cts. 10 caisses de bottines de rondelles depuis 45 cts. Grands chales valant \$2.25 pour \$1.10. Un lot de tapis Union valant 45 cts pour 30 cts. Indienne à meubles valant 30 cts pour 15 cts. 1500 verges de cotils pour 6 cts. Toile pour habillements d'enfants valant 30 cts pour 15 cts. Gols en perle pour dames valant 35 cts pour 6 cts. Grands miroirs valant 90 cts pour 40 cts. 50 grosses de fil, 500 verges pour 6 cts. Un grand lot de wincey caracaté valant 12 cts pour 6 cts. 20 douzaines de poupées avec les yeux tournants valant 60 cts pour 25 cts. Aussi Cotons Jaune, Shirts, etc., etc.

A l'Enseigne du Steamship Chez THOMAS McCORD 233, rue St. Valier, Quebec.



CHEMIN DE FER DE Lévis et Kennebec.

A PARTIR DE

Lundi, 28 juin

Les trains marcheront comme suit :

Table with columns: Laisant Lévis pour St. Joseph, Arrivant à St. Joseph, Laisant St. Joseph pour Lévis, Arrivant à Lévis.

P. S. Le présent terminus de cette ligne est situé à 11 milles seulement des célèbres mines d'or Chaudière. Des "stages" sont à la disposition des passagers à l'arrivée de chaque train.

Billet de retour pour St. Joseph, 1ère classe \$ 2.00, 2me classe 1.35

ROBERT SMITH, Gerant

Lévis, 28 juin 1880.

Grande Exposition DE LA PUISSANCE

Terrains de l'Exposition Provinciale, Avenue Mont-Royal, Montréal.

Cette Exposition s'ouvrira MARDI, le 14 SEPTEMBRE Et sera close VENDREDI, le 24 SEPT. A DEUX HEURES P. M.

\$20,000 offertes en prix!

Les entrées doivent être faites aux bureaux des Secrétaires, à Montréal, les ou avant les jours mentionnés plus bas, savoir: Pour les Chevaux, Bestiaux, Moutons, Cochons, Volailles, Instruments aratoires et produits de la Laiterie, jusqu'à

SAMEDI, le 4 SEPTEMBRE Pour les produits des Beaux-Arts, Manufactures, Instruments, Machines, Poëles, etc., SAMEDI, le 28 AOÛT.

On peut se procurer des listes de prix et des formules d'entrée en s'adressant aux Secrétaires.

Pour plus d'informations, s'adresser à S. C. STEVENSON, Sec. du Conseil des Arts et Manuf. GEO LECLERE, Sec. du Conseil d'Agriculture. 23 juillet.

ALEXANDRE LANGLOIS Marchand general de Provisions, etc.

ST. FRANÇOIS, BEAUCE

Mines d'or de la Beauce.

TRAVAUX IMMENSES !!

FORTUNE! FORTUNE!

Tous les jours un grand nombre d'étrangers spéculateurs et ouvriers arrivent à la Rivière Jalbert, Rivière-du-Loup, rivière Chaudière, Beauce, dans le but d'acheter des lopins de terre ou de travailler à l'exploitation de ces mines si riches.

A tout instant, l'on entend dire que des lingots depuis un gramme jusqu'à 4 onces et plus sont trouvés par des mineurs. Enfin la plus grande excitation règne à ce sujet.

Je profite donc de cette occasion pour annoncer aux mineurs et au public en général que j'ai ouvert un magasin général au village de St. François, Beauce où les mineurs et tout ceux intéressés dans l'exploitation des mines trouveront constamment: Ferronneries: Pelles, Piques, Fourches pour dames, (Siuce Forks) et tout ce qui concerne cette branche de commerce.

Marchandises sèches. Tweeds pour habillements, Draps, coton, flanelles, chemises, etc., Groceries: Thés, cafés, sucres, melasses, sirup, chandelles, savon, etc., Provisions: fleur, lard, poisson, saindoux, grain, etc. etc.,

Le tout vendu au même prix qu'à Québec. Il suffit d'une visite pour vous en convaincre.

Les plus haut prix sont payés pour l'or.

J'échange l'or pour de l'argent ou des marchandises à des conditions plus avantageuses qu'à Québec.

ALEXANDRE LANGLOIS, Marchand general de provisions. 18 mars 1880

Articles de Fantaisie

Venant d'être reçu: Carton troué, diverses couleurs et patrons nouveaux.

Mottos, grandeur 8x10, 8x12 et 16x22. Grands Chromos et Scrap picture. Un nouveau choix de moulures. Cadres rustiques. Crochets, anneaux, clous et cordes pour cadres.

Nous avons aussi en vente la nouvelle brochure intitulée: "Une mine produisant l'or et l'argent," par le Révd. Père Lacasse, O. M. I.

TRUDEL & ROUTHIER, Libraires, 25, Côte du Passage, Lévis, Lévis, 13 juillet.